

# COMITE JEUNES SPECTATEURS D'EQUINOXE

---

***Critique du spectacle *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?*  
D'après *La chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet***

***Une fable de  
Stéphane Blanquet  
et Jean Lambert-wild***

**Par les élèves d'option théâtre seconde et première du lycée  
Jean Giraudoux**



Livret effectué par les enseignants missionnés au Service Educatif d'Equinoxe, Karine Tanneau et Frédéric Duhon, avec la collaboration de Jeanne Champagne, metteure en scène.

## La chèvre humaine

La pièce de *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?*, de Jean Lambert-Wild et Stéphane Blanquet. Un spectacle pour enfant inspiré de *La chèvre de Monsieur Seguin*, démontrant les risques de la liberté.

La pièce démarre avec un prologue sur l'histoire de monsieur Seguin avec ses chèvres qui disparaissaient. On découvre la chèvre dans un coffre, représentant son enfermement, qui se lève pour réfléchir à son évasion. La chèvre tente de s'échapper jusqu'à se qu'elle se libère grâce à des ciseaux. Elle sort du premier décor en trouant une toile et entre alors dans un second décor identique au premier; par le biais d'un plateau tournant. La chèvre est joyeuse et profite de sa liberté, elle continue son voyage vers le troisième décor toujours pareil au deux premiers. Elle exprime sa joie de vivre jusqu'au moment où elle repense aux prévention de m. Seguin sur le loup des montagnes. En effet la chèvre perd son sang froid dès que le loup approche. La chèvre se met ensuite à écrire « déjà » sur les toiles séparant les décor et les déchire par la suite. La chèvre essayant d'échapper au loup finit par être mangé par le loup.

La mise en scène est très compliquée pour un spectacle dédié aux enfants, le narrateur raconte mieux l'histoire. La chèvre se comporte très souvent comme un être humain et change de costume pour passer du blanc au noir. La pièce représente en effet l'idée des dangers de la liberté, mais il y a une infinité d'interprétations de la mise en scène.

Corentin

### **Un spectacle jeune public marquant**

*C'est un spectacle jeune public qui se déroule sous nos yeux, mais quand les rêves de l'enfant peuvent être perçus par les plus vieux, alors est ce encore un spectacle jeune public ?*

Le 6 Janvier 2012 à Équinoxe, scène nationale de Châteauroux nous a été présenté « *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?* », mis en scène par Jean Lambert-Wild et Stéphane Blanquet d'après « *La chèvre de M. Seguin* », joué par Elena Bosco et narré par André Wilms.

Le spectacle commence donc sur la traite de la chèvre de M. Seguin et c'est ensuite toute l'histoire de « *La chèvre de M. Seguin* » qui nous est narrée d'un côté et joué/dansé de l'autre : la vie chez M. Seguin puis la vie heureuse dans la montagne et enfin la bataille finale contre le loup.

Cette pièce est jouée sur une tournette en 3 parties ce qui est un choix très judicieux de la part du metteur en scène, on perçoit grâce à celle-ci nettement les 3 parties du spectacle (vie enfermée chez M. Seguin, vie heureuse dans la montagne, combat contre le loup).

Le passage de la pureté (costume blanc) à un côté plus sombre (costume noir) est aussi très bien interprété.

Une musique très présente aidant aussi à l'envoûtement totale du spectateur par la comédienne ayant un jeu très beau et très prenant à partir du moment où, un « combat » contre la tournette est engagé.

Certains moments très angoissants et très durs mais d'autres tout aussi beaux portant à l'harmonie d'un spectacle fabuleux donnant place à des milliers d'interprétations toutes différentes mais justes.

Léo

**Jean Lambert-Wild et Stéphane Blanquet offrent au public leur vision du fameux conte d'Alphonse Daudet, *La Chèvre de Monsieur Seguin*. Nous sommes allés voir en séance scolaire le 6 janvier dernier à Equinoxe ce spectacle à couper le souffle.**

Qui n'a jamais lu enfant l'histoire de Blanquette et de Monsieur Seguin ? Qui n'a jamais été marqué par le sort que le loup réserve à la petite chèvre ? J'en garderais personnellement un tout autre souvenir après être sortie de cette heure de spectacle, au cours duquel j'ai été plus terrifiée encore que dans mes souvenirs de petite fille, et qui a vraiment fait résonner en moi le texte avec beaucoup de force et de subtilité, me faisant percevoir des nuances extrêmement intéressante.

L'histoire nous est contée en voix-off par André Wilms, ce grand comédien à la voix rauque et terrifiante dans ce contexte. Et sur le plateau se trouve la petite chèvre, Elena Bosco, sur une tournette à trois faces. Le mélange du son et de l'image crée une unité magique. Au niveau auditif, la bande sonore durant toute la durée du spectacle plante une atmosphère angoissante. Vient le premier son : un cri de loup affamé, perçant. Puis l'histoire qui dès la première phrase annonce les événements à venir. L'ambiance est campée.

Tout en écoutant au fil du temps l'histoire se dérouler, des images défilent sur scène. La petite chèvre (ici, une femme) évolue dans ce plateau tournant, guettée en permanence par une ombre intrigante. On perçoit très bien au fur et à mesure l'enclos, la forêt, la montagne, dans un même espace, le tout très beau. Tout ce qui se passe sur le plateau n'est pas figuratif : il n'y a pas de chèvre sur scène, on n'assiste pas réellement au combat final ... Les images ne sont pas là pour illustrer mais pour éclairer certains points du texte. Libre à chacun, par la suite, d'avoir son point de vue, et de se servir de son imagination pour interpréter certains passages. C'est ce qui est riche dans ce spectacle : chaque personne, à tout âge, voit quelque chose de différent. Les enfants dans la salle n'ont sans doute pas été effrayés par les mêmes choses que moi, ni vu les mêmes symboles. Mais peu importe ! Nous suivons tous ensemble les mouvements dansés de la comédienne, les pétales qu'elle lance, le papier qu'elle déchire. Le loup approche, elle écrit sur les parois du décor : « Déjà ? ». La tournette s'accélère et la chèvre est précipitée, habillée de noir, vers son destin. Jusqu'à l'image finale, où la pauvre Blanquette est étendue et est emportée par le mouvement de la tournette.

On peut ensuite voir la pièce sous différents éclairages : on peut prendre l'histoire au pied de la lettre. Concevoir que Mr Seguin n'est pas si clair. Que la chèvre se transforme en loup lorsqu'elle se vêtue de noir, que c'est son enfance qu'elle laisse ainsi derrière elle et que nous sommes quelque part tous dans le même cas. Autant d'interprétations possibles que le mot « déjà ? » inscrit sur le mur, mot mystérieux et énigmatique qui pourrait servir de résumé à toute la subtilité qui laisse une marge d'imagination riche dans ce spectacle.

Grâce à ce spectacle, on pourra donc chacun l'apprécier de façon personnelle, et la sensation qu'on a alors ressenti durant le spectacle nous appartient. C'est ce qui m'a autant fait aimer la pièce. Un mélange très habile entre l'ambiance angoissantes, les images sur scène, et celles qui défilent dans la tête.

Azilys

Comment ai-je pu tenir là dedans ? Est un spectacle pour tous à partir de 7 ans. Ce spectacle a été réalisé par Jean Lambert-wild.

Cette adaptation de la chèvre de monsieur Seguin remplace l'animal par une femme. Ce spectacle, mimé et dansé, ne contient aucune paroles de la part de la seule interprète présente sur scène. Le narrateur ( en voix off ) raconte le conte dans sa version longue.

La séance du vendredi 6 janvier était destinée aux groupes scolaires.

Au début de ce spectacle, on peut être déstabilisé par la non présence de paroles qui sont remplacées par les gestes de la comédienne.

Les réactions des enfants face à cette interprétation furent très étonnantes et pouvaient donner une autre perception du spectacle. Alors que nous étions en train d'interpréter à notre façon certains moments, leurs expressions pouvaient nous faire nous interroger : comment comprenaient-ils cela ?

Le décor était composé d'une tournette décomposée en trois parties qu'on pouvait assimilé vie prisonnière de la « chèvre » avec M.Seguin, à sa liberté, ainsi qu'à sa mort. La tournette peut à elle seule représentée le temps, la vie.

Lorsque la comédienne peint en gros le mot « DEJA ? » trois fois, en noir, on se questionne sur la signification. Mais lorsqu'elle arrache les murs, on peut alors voir cela comme le combat avec le loup, qui annonce la fin de sa vie.

La dernière scène est très violente car le fait que la tournette se mette à tourner très vite nous montre que le personnage est poursuivi par quelque chose, qu'elle essaie de fuir sans pour autant réussir. La femme fini allongée sur une sorte de « malle », elle s'est fait tuer par le loup.

Au final de ce spectacle, on peut se poser une question : et si notre vie à nous, était une tournette ?

*Marielle*

A Equinoxe, le vendredi 6 Janvier nous avons assisté à la représentation de " Comment ai-je pu tenir là dedans? " d'après " La chèvre de monsieur Seguin d'Alphonse Daudet. Cette adaptation moderne du comte de Daudet peut être vue par tous, de 7 à 77ans.

Le rôle de la chèvre est joué par Chiara Collet et le narrateur par André Wilms.

Le spectacle commence sur une musique sinistre, presque terrifiante. On entend le cri du loup, on pourrait croire qu'il est en coulisse.

Toute la pièce est minée par une seule comédienne et une voix off derrière raconte l'histoire. Cette comédienne joue alternativement le rôle de la chèvre et du loup . Tout au long de la pièce, la voix off est sombre même quand la chèvre, au milieu du récit est libre et heureuse. Les costumes sont sobres et simples, essentiellement blancs pour le rôle de la chèvre et noirs lorsqu'il s'agit du loup.

Le décor est une tournette qui reprend 3 fois les mêmes éléments, une grosse marionnette, une caisse, un bureau d'écolier.

La pièce nous montre les étapes de la vie : la surprotection des parents (comme monsieur seguin sur la chèvre), la révolte d'un adolescent (la chèvre veut absolument partir de chez monsieur Seguin), la liberté (la chèvre est en liberté dans la forêt), la mort ( la chèvre est tuée par le loup ).

Justine

Retour à l'enfance, imagination débordante et multitude de compréhension...

C'est un spectacle de théâtre, destiné à tout public à partir de 7 ans, nommé *Comment ai-je pu tenir là dedans ?* Il a été représenté en séances scolaires le jeudi 05 et le vendredi 06 janvier ainsi que le samedi 07 janvier ouvert au public, à Equinoxe (Châteauroux). Ce spectacle met en scène une fable de Stéphane Blanquet et Jean Lambert-Wild, qui se sont inspiré et approprié à leur manière le conte *La chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet. Chiara Collet ou Hélène Bosco joue la petite chèvre (en alternance), et André Wilms est le narrateur de l'histoire.

L'ouverture du spectacle commence par la voix d'André Wilms, le rideau s'ouvre, la lumière est plutôt sombre, la musique pesante, on aperçoit un petit coffre, un tabouret, une table, une chaise et une silhouette assise, puis sort du coffre, la jolie petite chèvre, Blanquette, qui ici est une femme. Elle est vêtue d'une robe blanche, et est attachée à une corde. Celle-ci est prisonnière de Monsieur Seguin. Lassée de cette situation, elle veut s'enfuir dans la montagne. Elle y parvient après de nombreux essais. La tournette tourne, et apparaît le même décor, avec une atmosphère différente. Elle est enfin libre, et profite autant qu'elle peut de cette liberté. Cependant, arrivé en fin de journée, la nuit tombe. La tournette tourne de nouveau, le même décor réapparaît avec encore une fois, une atmosphère différente des deux précédentes. Blanquette commence à être apeurer, elle sait que le loup rode dans les parages. Elle voulut se laisser manger puis se reprit en main et décida de se battre contre le loup, jusqu'à l'aube, tel était son défi. La femme prit de la peinture noire, et écrit sur toutes les parois de la tournette « Déjà ? ». Puis, elle enleva sa robe blanche et mit un t-shirt noir. Elle se battit toute la nuit, la tournette tournait tournait tournait encore...et au petit matin, Blanquette se laissa partir. Le rideau se fermait petit à petit, et André Wilms concluait son histoire.

Le spectacle dégage beaucoup d'émotions, tout au long de l'histoire qui reste la même que celle que nous connaissons tous. Ce sont des émotions différentes pour chaque personne présente lors de ces représentations : certains ont ressentis de la peur, de l'angoisse, des étonnements, d'autres rigolaient... Cette mise en scène du conte nous permet à tous d'imaginer ce que nous voulons y voir, ainsi chacun interprète ce qu'il voit à sa façon et on peut en faire des conclusions personnelles. De plus, le fait que la comédienne ne parle pas, et exprime ce qu'elle ressent seulement en dansant, en mimant, est très intéressant et magnifique à regarder. La musique et les lumières sont très importantes dans ce spectacle, elles nous aident à nous mettre dans l'ambiance, et à distinguer les différents moments de la pièce (sombre, joyeux etc...). Enfin, chacun a vu des significations différentes à un même moment, un même geste.

Ce spectacle était magnifique, chacun interprète ce qu'il voit comme il le souhaite, chacun a compris des choses différentes, que l'on soit enfants, adolescents ou même adultes. C'est un spectacle réussi.

Amandine

Loup,loup attrape moi .

"Comment ai-je pu tenir là-dedans ? " est une pièce pour les enfants qui raconte l'histoire de la chèvre de monsieur Seguin.

La chèvre veut partir dans la montagne mais monsieur Seguin l'enferme , mais elle arrive à s'échapper et aller à la montagne où il lui arrivera plusieurs petites aventure , mais la nuit tombée le loup l'attaquera et le matin levé la mangera.

La pièce était de couleur assez sombre , et les images était assez répétitive on ne voyait pas qui pouvait être le personnage assis sur la chaise des le début . Les objets utilisés font souvent part d'imagination envers les enfants ce qui est intéressant . Mais utiliser des couleurs sombres dans une histoire pour les enfants nous montre l'injustice de la vie même si on voyait la scène plutôt du genre explosif très coloré plus précis . Cela peut être intéressant pour les enfants qui découvrent que la vie n'est pas toujours même jamais un conte de fée . Mais grâce à quelques scènes ils ont pu développer plusieurs versions de l'histoire , ( dans l'histoire il n'y a pas de loup c'est juste l'imagination de la chèvre qui déborde et à la fin elle ne meurt pas mais s'évanouit et attend son prince , ou que le loup est la feuille blanche avec le mot " déjà " et que la chèvre l'attaque et le bat et la fin elle s'endort d'épuisement ...)

Maeva

« Comment ai-je pu tenir là-dedans ? »

Vous souvenez-vous de ce vieux conte. Rappelez vous « la chèvre de monsieur Seguin », l'histoire de cette chèvre blanquette qui avait soif de liberté et qu'il l'a payé de sa vie. Cela vous revient ? tant mieux, c'est cette histoire que Jean Lambert-wild a voulu mettre en scène ma foi de façon très particulière. J'ai trouvé la mise en scène particulièrement recherchée et très bien pensée, en effet mettre un tourniquet sur la scène d'équinoxe il fallait y penser.

Ce qui a été vraiment intéressant dans ce spectacle ce fut de regarder la réaction des enfants face à toutes les scènes du spectacle. Comme par exemple le fait que les enfants se sont mis à rire aux éclats quand nous avions peur ou leurs réactions à la vue de blanquette qui se débattait pour survivre contre le loup.

Dans l'ensemble ce spectacle m'a plus surtout au niveau des décors et du jeu de l'actrice.

Maxime M

"C'est l'incertitude qui nous charme. Tout devient merveilleux dans la brume."

Alphonse Daudet s'installe à Châteauroux, à Equinoxe le 8 janvier et décide de nous reprojeter en enfance avec son fameux conte : La chèvre de Monsieur Seguin. Conte, terme qui va prendre un tout autre sens, avec l'adaptation faite par le metteur en scène Jean Lambert-Wild et notre créateur de bande dessinée à l'imagination plutôt sombre, Stéphane Blanquet. En effet, qui aurait pu croire que sous cet apparence banale et fantastique, innocente et pure, le conte de La Chèvre de Monsieur Seguin pouvait se révéler, être un monde aussi sombre que sensuel. Un univers où prédateur et proie intervertissent leurs rôles.

"C'est l'incertitude qui nous charme. Tout devient merveilleux dans la brume." nous dit Oscar Wilde, de ce fait, faites attention à ce qui se cache dans la brume, avertissement qui ne prendra son sens qu'un peu plus tard. Et c'est ainsi que le conte s'offre à nous, André Wilms en arrière fond de sa voix tonitruante, imposant le silence dans au milieu des spectateurs. Spectateurs découvrant à l'ouverture du rideau, une scène ou plus exactement un plateau tournant plongée dans la pénombre, avec pour seule compagnie qu'une poupée de chiffon nous tournant le dos, un coffre d'où surgit...une femme ici Elena Bosco qui par ces vêtements blancs nous souffle sa nature de chèvre. Une chèvre muette. Mais détail qui ne semble pas déranger notre public pour le moins enfantin.

Toujours accompagnée, par André Wilms, le public va revivre et pour certains vivre, l'histoire, la croissance, le dur parcours de l'enfance à l'adulte subit la Chèvre de Monsieur Seguin. Mais ce qui au début nous laisse supposer un conte pour le moins paisible va se transformer en angoisse latente. Avec une Elene Bosco pour le moins déroutante, à chaque changement de décor, on se retrouve avec une chèvre tout bonnement à l'image de Mister Jekyll et Mister Hide ! Un dédoublement de personnalité, entre l'innocente et pure chèvre blanche qui se présente à nous lors du lever du rideau et celle que l'on retrouve noire, les yeux exorbités, prête à mordre et se défendre. Des caractéristiques que l'on prêterait bien au Loup. Un loup, symbole de l'acte sexuel pour son agressivité et sa d'élection de jouer avec sa proie. Loup qui n'est autre que la chèvre, nous offrant ainsi un combat intérieur entre l'enfance et l'adulte. Jean Lambert Wilms, nous révèle toute la noirceur du conte, et cela dans un but : la mort existe ! Tel est le message que notre metteur en scène veut faire passer à notre jeune public, avide de nouveautés, curiosités, et de questions. Il se sert du Théâtre, comme d'un lieu où par la danse-théâtre, art lancé par Pina Baush en 1974, il exprime, expose de manière poétique, corporel et musical, le monde mirifique de l'interdit pour petits et grands, où pour le moins, tout est permis...

Awaiss Tislame

Le vendredi 7 janvier dernier nous partions à équinoxe pour une séance assez spéciale ou plutôt différente des spectacles qu'on a pu voir ces dernières années au théâtre. La pièce Comment ai-je pu tenir là-dedans était une séance pour les scolaires, l'aventure proposée était un spectacle pour enfants. La pièce de Jean Lambert-Wild et Stéphane Blanquet est inspirée de l'illustre conte La Chèvre de M. Seguin, ayant déjà remporté un franc succès jusqu'à une nomination aux Molières.

Le début de la pièce est un moment assez impressionnant, quelque peu difficile à comprendre. Avec tous les bruits de tambours très forts voire intense, la peur monte mais pourtant pas chez les enfants. Ceci nous paraît effroyable comme le fait de rire aux éclats en pleine représentation. Les bruits et la voix accrocheur de narrateur laisse paraître un réalisme qui fait froid dans le dos. Et le plus terrible est ce qui reste le plus drôle pour les enfants, ces rires démoniaques. D'après la comédienne Elena Bosco, les enfants riraient pour masquer leur peur.

Après cette première cette scène, on peut être qu'attirer dans la pièce. Ce qui est plaisant c'est le jeu dansé de la comédienne qui nous embarque dans son monde. Je pense qu'avec un jeu aussi mouvementé les enfants ont peut-être plus d'imagination, car cela marche aussi sur les plus grands.

Le décor, réutilisable et représentant plusieurs personnages, s'accorde bien avec la pièce. Ainsi, il permet de représenter M. Seguin puis sûrement le loup et pourquoi pas autre chose si l'imaginaire l'autorise. Cette sombre et énorme poupée sur la table élargie les possibilités de l'histoire. Ce décor est le même pour chacune des trois parties du plateau qui tourne. De ce fait quand Blanquette parvient à se détacher de sa prison et à aller vers la lumière, elle fait une légère brèche à travers laquelle elle peut passer. Cela représente assez bien le titre de la pièce, la passe de plateau en plateau en se demandant à chaque fois comment elle a pu tenir dans le plateau précédent. Et on peut voir la fin tragique déjà arriver car cette course est destinée à l'échec car la chèvre ne fait que tourner en rond.

Arrivée dans la forêt, s'engage alors un jeu de lumière assez doux, car au lieu de changer de décor un projecteur envoie une lumière verte assez forte qui fait vraiment apparaître l'univers d'un bois. Néanmoins il reste selon moi un passage en trop, qui ne sert pas à grand-chose, c'est le passage où l'actrice s'habille pour aller dans la forêt. A cause de l'incompréhension, on sort du cadre de l'histoire. Heureusement il est vite effacé grâce au lancé de confettis qui fait renaître ou exister son âme d'enfant dans chacun. Le rêve serait de pouvoir, nous aussi faire la même chose.

Là, nous devons faire un petit arrêt sur une scène quelque peu particulière, l'actrice vient de se déshabiller. La réaction ne se fait pas attendre : des petits rires par ci, par là et quelques fois un peu d'incompréhension. Leur imaginaire dû être débordant à cet instant car on entendait une nappe sonore de chuchotement. Cette scène est sans doute un symbole des interdits des premiers codes que l'on leur a inculqué. De la même manière quand la jeune femme déchire le papier on pouvait voir une vague d'enfants onduler de bas en haut des rangées. Les enfants se sentaient sûrement attirés par ses actions, voulant braver les interdits et les codes.

La dernière scène du spectacle, reste sûrement la plus magistrale et chacun peut réellement voir son monde, et sa fin personnelle. Alors qu'Elena Bosco revêtu des habits noir, elle se met à écrire « déjà ? », sous-entendu « déjà la fin ? ». Elle traverse le papier et le plateau se met à tourner de plus en plus vite, le son s'amplifie et comme au début on se trouve dans une musicalité infernale. Il tourne dans le sens inverse des aiguilles sans doute pour vouloir « remonter le temps » alors que l'actrice tourne dans l'autre sens, on peut penser que le plateau devient la jeune chèvre et Elena Bosco, le loup. Les repères sont brouillés, quant à la

fin la jeune femme-chèvre est étendu sur une table mais là je vous laisse imaginer vous-même votre fin est-elle morte ou non car ce serait gâcher son propre avis que de se faire influencer par un autre.

A travers les codes, respectés ou non, un regard, naïf ou éduqué, et une imagination, débordante ou calée sur l'histoire, cette pièce est à en devenir chèvre !

Manon

C'est à travers un spectacle jeune public, et entouré d'enfants, que l'on se rend compte à quel point leur imaginaire est débordant !

La plus part des enfants ont déjà entendu l'histoire de la Chèvre de Monsieur Seguin, que cela soit à l'école ou bien raconté par leur parents le soir avant qu'ils s'endorment ... On a forcément entendu parlé de l'histoire de cette petite chèvre Blanquette qui n'est autre que la septième petite chèvre de Monsieur Seguin. Les six dernières chèvres qu'il possédait se sont toutes sans exception fait mangées par le loup car malgré les mises en garde de Monsieur Seguin, elles se sont quand même rendues dans la montagne et ont malheureusement croisé le loup. Malgré toutes les attentions dont fait preuve Monsieur Seguin, Blanquette commence à s'ennuyer et son désir de s'enfuir pour rencontrer le loup ne cesse de l'obstiner. Elle finit par en parler à Monsieur Seguin, qui de peur qu'elle s'échappe l'enferme dans une étable. Mais il oublie bien malgré lui, de fermer la fenêtre par laquelle Blanchette s'évade. Blanquette découvre alors les joies de la montagne et de la liberté... Lorsque le soir tombe, elle entend la trompe de Monsieur Seguin qui l'appelle mais elle ne compte pas y retourner. De plus maintenant qu'elle a goûté aux plaisirs de la liberté, rien ne sera plus dur que de se retrouver enfermée à nouveau. Mais le soir tombé, elle rencontra le loup et elle savait qu'elle n'y échapperait pas alors elle combattit le loup toute la nuit. Au lever du jour, épuisée, Blanquette finit par se laisser dévorer.

Cette histoire est une des nouvelles des Lettres de mon moulin d'Alfonse DAUDET. Elle a été l'objet d'une réécriture par Stéphane Blanquet et Jean Lambert-wild (plus sous la forme d'une fable), qui l'on également mise en scène à Equinoxe sous le nom de « Comment ai-je pu tenir là-dedans ? » (On peut se rendre compte que quelques détails ce sont ajoutés à l'histoire de base, notamment la rencontre de Blanquette avec le chamois). Ce spectacle est ouvert à tout public à partir de 7ans.

Elena Bosco interprétait le rôle de La petite chèvre et André Wilms représentait le narrateur et n'était autre qu'une voix off, que l'on peut justement comparant à un de nos parents qui nous raconteront l'histoire avant de nous endormir. Cependant cette voix off était très grave, sombre et devenait même oppressante. Personnellement je n'ai pas très apprécié car dès le début du spectacle, elle m'a mis mal à l'aise... De plus j'aurais vraiment aimé que ce soit la petite chèvre qui parle, car cela aurait plus capté mon attention. Le personnage de Monsieur Seguin était représenté par une sorte de grosse poupée assise à une table et présente sur tous les tableaux mais j'ai quand même mis un petit moment avant de m'en rendre compte. Par contre le loup n'est jamais apparu réellement, Mais à un moment dans la pièce, Elena Bosco se déshabille et enfle une tenue noire. C'est à ce moment que l'on peut penser que la petite chèvre et le loup sont deux facettes d'elle-même. Son côté « petite chèvre » représenterait son enfance, l'insouciance... Et lorsque finalement, elle se « transforme » en loup cela signifierait de mon point de vue, le passage à l'âge adulte, la perte de la virginité, la prise de décision, la période où l'on doit faire des choix ... Mais il reste plusieurs points de ce spectacle que je n'ai pas compris par exemple le moment où Blanquette fait tomber des paquets dans un trou etc. Mais je pense que je suis passée à côté de plein de choses dans ce spectacle, car à la fin de celui-ci je me suis dit que j'avais eu du mal à comprendre certains points et je me suis dit que les enfants n'avaient sûrement rien compris. Mais après avoir écouté leur ressenti, on se rend compte qu'ils ont vu ce spectacle d'une tout autre manière. Par exemple, j'ai trouvé la pièce

énormément angoissante et sombre alors que les enfants quant à eux, riaient du début à la fin (on peut aussi penser que leur rire était une façon de cacher leur peur) ou encore, à un moment Elena Bosco a envoyé l'énorme boule de papier par terre et à ce moment, tous les enfants se sont baissés pour regarder. Et j'ai pu aussi me rendre compte que les enfants ont vu des choses que je n'ai pas vues car ils ont une imagination débordante qui leur permet de comprendre beaucoup plus de choses que l'on pourrait le croire.

Malgré tout, je ne pense pas que j'aurais autorisé des enfants aussi jeunes à aller voir cette pièce. Certes il ne faut pas les sous-estimer et leur parler bêtement de sujets tels que la mort, l'amour ... ; ils ne doivent pas être des sujets tabous. Mais je pense qu'à leur âge c'est le temps de l'insouciance, on ne pense pas trop à ces choses-là, et ils ont toute la vie pour les connaître.

Ce spectacle m'a permis de me rendre compte qu'à notre âge, on a plus cet imaginaire débordant qu'on les enfants, car d'une part on connaît les limites et les codes de la société donc on se « contrôle », alors que les enfants, eux, laissent aller leur imaginaire... C'est pour cela qu'ils ont une toute autre vision des choses par rapport à nous.

Aude

Le vendredi 6 janvier 2012, pour fêter la nouvelle année, plusieurs groupes scolaires se sont donné rendez-vous à 14h à Equinoxe. Là se déroulait un spectacle jeune public *Comment ai-je pu tenir là-dedans* basé sur *La chèvre de monsieur Seguin*. A l'entrée dans la salle, un brouhaha couvrait les « chut » des professeurs qui tentaient malgré tout de rétablir un ordre. La pièce commence par un coup de tonnerre assourdissant, les enfants rigolent à la grande surprise des adultes de la salle qui s'attendait à les voir pleurer. La pièce démarre alors, un narrateur à la voix roque conte à ces enfants l'histoire de cette chèvre. Celle-ci est alors représentée sur scène par une femme attachée qui tente en vain de s'en aller après avoir caché des paquets dans une cave. Une silhouette grossière et primitive est présente sur la droite, ce qui ne semble pas effrayer les enfants. Le narrateur commence déjà à réciter le début du conte sous forme de morale, d'histoire racontée un soir d'hiver au chevet de l'enfant. Ce spectacle mélange alors danse, mime et s'articule autour d'un plateau tournant représentant un même monde sous différentes visions, normale, utopique, et effrayante. S'installe alors un jeu tournant qui prend la forme d'une folie interne à l'esprit de la chèvre. L'histoire se termine, le spectacle est fini, la femme, morte...

Alix

**Jean Lambertwild et Stéphane Blanquet nous propose une réécriture du célèbre comte La chèvre de Mr Seguin d'Alphonse Daudet, sous le nom de *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?* Cette adaptation destinée aux jeunes publics retrace l'histoire d'une chèvre prête à tout pour devenir indépendante.**

*Une interprétation différente selon l'âge ?*

Destinée principalement aux enfants, les scénographes ont divisé la pièce sur une tournette en quatre univers différents pour développer leur imagination. Le premier pouvait représenter l'enfermement dans l'étable, le second le passage à la liberté dans la forêt, le troisième un univers plus inquiétant et enfin le dernier, un univers annonçant l'arrivée du loup. L'utilisation de la bande sonore et de la voix off (celle d'André Wilms) a également permis aux enfants d'éprouver des émotions et de se situer dans un monde réel. Leur ressenti passent ainsi par cette envie de liberté, ce désir de pouvoir gambader dans la montagne mais certes avec une fin beaucoup moins enthousiaste que chacun se fait de lui-même.

C'est une interprétation vraiment différente de ce que nous, nous pouvons imaginer. En effet, ce comte n'a rien de magique en réalité, il montre la sexualité et de fait, chaque élément, mouvement de cette pièce est inspiré de cet état. Monsieur Seguin devient dépendant de Blanquette (Elena Bosco), cette petite devient libre en perdant sa virginité, avant même, elle se nourrit d'un chamois... S'il emmène les enfants vers un univers magique, à l'inverse il nous conduit vers un lieu déroutant.

*Tout l'univers de la pièce laisse finalement place à l'imagination de chacun.*

En effet, le loup n'est pas présent sur scène mise à part ses bruits mais finalement on peut s'apercevoir que la chèvre s'identifie peu à peu par le loup et devient à la fin son double maléfique comme le symbolise son vêtement noir qui au début était blanc. De plus, le « déjà ? » peut symboliser le passage de la vie d'ados à celle de l'adulte qui se fait malheureusement trop rapidement.

Enfin, la fin de la pièce était assez difficile à supporter ; la bande sonore sinistre et la tournette allant de plus en plus vite ont donné lieu à une forme d'angoisse et de peur.

Clémence

*Avec la réécriture de La Chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet, Stéphane Blanquet et Jean Lambert-Wild ont voulu par une adaptation scénique forte s'adapter à un plus jeune public (à partir de 7 ans) et lui faire découvrir par le théâtre, un premier apprentissage de la vie.*

Jeune, frêle, la jeune Elena (qui interprète la Chèvre) s'ouvre à nos yeux vêtue d'un vêtement blanc neige. Elle passe sa tête au delà du rideau et c'est parti ! Face à elle, une sorte d'épouvantail représentant le vieux Monsieur Seguin affalé sur cette chaise de dos. Elle nous livre dès lors une ascension vers la liberté qui lui sera fatale mais pour le spectateur c'est bien plus qui passe par son jeu. Image d'une adolescente perdue en quête de découverte, enfin libre et qui se fait dévoré par le loup et perd tout son début de jeunesse en les mettant sous les planches, elle devient grande, mature. Elle a passé la frontière de la virginité et elle se découvre en tant que chèvre/femme. Epoustouflante par son jeu, Elena nous fait rentrer dans son univers qui se terminera par l'apothéose de sa folie, elle se demande même si elle n'a pas fait d'erreur (DEJA?), l'insouciance de la jeunesse et les regrets? Cette pièce nous offre un final haletant et à en voir les enfants présents, un spectacle réussi !

Maxime B.

En tant qu'adolescente, lorsqu'on assiste à une pièce de théâtre notre innocence a plus ou moins disparu, notre imagination est moins fructueuse. Les enfants eux considèrent le théâtre comme un jeu divertissant.

Cette pièce de théâtre est surprenante dans le sens où cette représentation théâtrale montre la multitude d'interprétations que nous pouvons avoir.

La petite "chèvre" blanche gardée précieusement par Monsieur Seguin, rêve d'évasion lorsque son regard croise la montagne verdoyante, elle réussira à s'échapper pour rejoindre ces beaux pâturages. Malgré l'avertissement de Monsieur Seguin elle oubliera au milieu d'un champ fleuri la présence du loup, capable d'atrocité dont elle succombera au petit matin après une lutte sans merci au cours de la nuit.

La comédienne n'est pas une chèvre, Monsieur Seguin n'est pas animé et le loup n'apparaît pas directement sur le plateau, mais le jeu de la tournette, les parois blanches permettant un jeu de lumière intéressant, permet de nous faire voyager au delà des montagnes et dans la sombre atmosphère de la nuit.

La bande son, représente le conteur, de sa voix rauque et grave, il nous entraîne au plus profond de l'histoire et nous fait revivre le conte que nous aimions, enfants. A mon sens, cela permet aux enfants d'attirer leur attention sur l'action et sur l'histoire, ainsi que de poser concrètement la situation aux plus âgés, très peu capables d'imagination dans un monde où les préjugés sont présents partout.

Cette découverte intéressante du théâtre jeune public offre de nombreux avantages ; une nouvelle approche du théâtre face aux réactions variées et innocentes des enfants, une remise en question de soi, sur notre imaginaire et notre attitude peut être trop sage et enfin sur la variété de sujet pouvant être traité devant des enfants que généralement nous qualifions de trop jeunes, de trop sensibles.

Aurélie

"Comment ai je pu tenir la dedans " d'Alphonse Daudet , une pièce pour enfant revisite le conte " La chèvre de monsieur Seguin " .

Un changement d'avis radical avant le spectacle et après !

Cette petite chèvre joué par Elena Bosco , nous a remmener dans notre tendre enfance , pour nous monter les coins sombres de ce conte !

J'ai trouvé que le jeu gestuel de la comédienne été très bien choisit pour symboliser une petite chèvre ainsi

que la tournette / plaque tournante qui accentué l'enfermement de la jeune bête !

Des préjugés sur " le spectacle pour enfant " qui se sont vite envolés en voyant l'obscurité de cette pièce du début à la fin .

La première bande son nous met de suite dans l'ambiance du spectacle , le hurlement du loup plutôt très violent m'ont interloqués , quel sera la suite du spectacle ??

Une ambiance très " glauque " du début à la fin !

Les enfants qui riaient sur certains passages m'étonnaient encore plus que la pièce !

La voix off du conteur n'était pas toujours très adapté à la situation ( Les moments de bonheurs de la chèvre ) !

Beaucoup de moments très oppressants même angoissants ( Quand la comédienne déchire les murs de papiers ) m'ont beaucoup plus !

J'ai trouvé que ce spectacle était très intéressant et très adapté pour des lycéens mais beaucoup moins adapté pour des enfants même si ,

malgré l'âge ils comprennent déjà beaucoup de chose ! Il n'ont pas du voir contrairement à nous le côté sexuel de la pièce !

Une ré-découverte très surprenante et fascinante !

Lucile E.

Le vendredi 06 janvier 2012 à 14h30 nous sommes allés voir accompagné d'élève de 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> de Beaulieu et de primaire Comment ai-je pu tenir là-dedans mise en scène par Jean Lambert-Wild. Pièce de théâtre destiné au jeune publique. Cette pièce met scène l'histoire de La petite chèvre de monsieur Seguin conte que l'on lit parfois au jeune enfant et qui a pour but principale de prévenir contre les personnes qui voudrais s'octroyer le droit d'une trop grande liberté.

#### **La mise en scène :**

J'ai beaucoup aimé le décor et le fait de le placer sur une plate forme ronde tournante car j'avais l'impression de voir les pages d'un livre se tourner. Sur cette roulette le décor était séparé en trois parties. Ces parties étaient séparées grâce à des toiles blanches. Chaque partie disposait du même décor une male placé à gauche et à droite une table accompagnée d'une chaise sur laquelle était posé une sorte de pantin qui représentait selon moi à la fois le loup et Mr Seguin. Dans chaque « cases » l'ambiance était dessiné grâce au changement de lumière qui créait sois une ambiance obscure ou une ambiance joyeuse. Chaque étape de la fuite de la chèvre correspondait a un changement de partie, la comédienne pour passer de l'autre côté faisait une entaille dans le papier pour qu'elle puisse accéder dans l'autre partie.

#### **Les personnages :**

J'ai apprécié le fait que sa sois une voix off qui raconte l'histoire car pour moi j'étais réellement plongé dans un livre. Face a moi la scène représentait les illustrations du conte et la voie of correspondait au narrateur qui me contait l'histoire et c'est ce qui m'a plus. La comédienne qui représentait la chèvre ma aussi beaucoup plus, car elle ne parlait jamais mais au lieu de ça elle s'exprimait avec les gestes et je pense que le fait qu'elle utilise son corps pour nous parler allait très bien avec l'impression d'être dans un livre et cela insistait aussi sur le fait qu'on son destin était déjà tracer et qu'elle ne pouvait en aucun cas riposter contre ce qu'y allait arriver.

#### **Aspect général :**

Malgré cette belle mise en scène j'ai trouvé l'ensemble de la pièce très lourde et oppressante ne serait ce que par les bruitages assez angoissants. Le pantin qui restait présent dans tout le décor apportait une lourdeur permanente et pesante. Selon moi cette pièce est plus appropriée à des enfants qu'a des personnes plus ou moins matures car nous cherchons toujours à comprendre les diverses sens de la pièce et nous cherchons constamment à mettre des mots sur les choses qui nous échappes. Et dès lors que nous regardons cette pièce tout nous parait sombre, on y voit un coté sexuel sur le fait qu'elle perde sa virginité, le passage de l'adolescente à l'adulte et tout un tas de chose ayant un rapport sombre. Alors que dans cette pièce je pense plutôt qu'il ne faut pas chercher à vouloir trouver absolument un ou plusieurs sens à cette histoire et à cette mise en scène mais plutôt y aller sans se poser de question existentielle comme le font les enfants avec leurs parts d'innocences. Et je pense que des lors, nous verrons plus celle-ci de la même manière. Car lorsque que nous étions angoissés les enfants rigolaient. Etait ce pour cacher eux aussi leurs angoisses ou tout

simplement car ils n'interprétaient pas les choses de la même manière que nous ? Je ne saurais le dire mais une chose est sûre selon moi, celle-ci doit être vue avec un regard d'enfant.

Lorisse

### Un regard différent.

*Comment ai-je pu tenir là dedans ?* Est une pièce de théâtre pour enfants mise en scène par Jean Lambert-Wild et inspirée du conte d'Alphonse Daudet: *La chèvre de Monsieur Seguin*. La jeune chèvre Blanquette, interprétée par Elena Bosco, rêve d'aller gambader librement dans la nature mais son propriétaire: Monsieur Seguin (représenté par un mannequin sans vie) ne veut pas la laisser partir car il sait qu'elle se fera manger par le loup. Nous sommes guidés tout au long du spectacle par la voix off fascinante et en même temps effrayante d'André Wilms qui nous raconte l'histoire de cette chèvre avide de liberté qui finira par se faire manger toute crue. La pureté de Blanquette, matérialisée par le blanc de ses vêtements, se fanera telle les pétales de fleurs dans lesquelles elle se roule et revêtira un habit noir pour mourir. « Peut-être que le loup ne vient pas de l'extérieur mais de l'intérieur de la petite chèvre justement », c'est ce qu'explique la comédienne jouant le rôle de Blanquette et finalement ce conte poétique peut prendre des allures différentes. Les enfants même sont les premiers à s'esclaffer alors que la jeune femme chèvre tente de s'échapper des griffes du loup en déchirant le décor. Après avoir vu un tel spectacle ce qui marque ce n'est pas tellement la représentation mais plutôt la différence entre les enfants et les adultes à percevoir quelque chose. Elena Bosco explique d'ailleurs très bien que la spontanéité des enfants a donné une tournure différente au spectacle et l'on même rendu moins tragique.

Angelina

*Comment Ai-Je Pu Tenir Là-Dedans* est un spectacle jeune public mis en scène par Jean Lambert Wild et interprété par Elena Bosco. Cette pièce est inspirée du célèbre conte *La Chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet.

Une voix rauque, celle d'André Wilms, nous conte l'histoire, pendant que la comédienne danse et joue sur la scène. L'histoire se déroule devant nos yeux avec pour seul personnage vivant la petite chèvre, tout cela dans un décor mouvant. En effet, divisé en trois parties séparées s'un panneau blanc sur une tournette, l'espace de jeu est l'étable où Blanquette est enfermée puis devient une clairière verte et fleurie et enfin une forêt noire et inquiétante. Mais ces trois espaces sont presque similaires : seuls l'éclairage et quelques détails esthétiques les différencient.

### **Une envie de liberté**

La porte d'un petit coffre s'ouvre et, devant nous, Blanquette se lève et va à ses occupations pendant que la voix off nous la présente. Elle ouvre une trappe et y dépose des cylindres blancs qui font référence aux cornes des anciennes chèvres décédées du pauvre Monsieur Seguin qui refuse de perdre un animal de plus.

Cependant, Blanquette est jeune et veut s'échapper dans la montagne. Et veut briser cette corde qui la retient prisonnière et se fiche des mises en garde contre le loup faites par

Monsieur Seguin qui l'enferme alors dans une étable minuscule. Mais la petite chèvre parvient à s'échapper vers la montagne.

Blanquette danse. Elle joue dans la vallée et lance des pétales autour d'elle qu'elle a récupéré en éventrant un mannequin placé sur l'espace de jeu. Elle ne pense même plus à son ancien maître et se moque de rencontrer le loup. Le jour est beau, l'herbe est bonne, la nature s'offre à elle. Elle y fait des rencontres et tombe sous le charme d'un jeune chamois. Elle voit du haut de la montagne la petite maison de Monsieur Seguin et se demande : « Comment-ai-je-pu tenir là-dedans ? »

### **Quand le danger rôde**

La nuit tombe très vite et les inquiétudes de Blanquettes commencent à venir. La jeune comédienne enlève sa robe blanche pour revêtir un habit noir et ainsi montrer le changement qui a opéré chez la petite chèvre. Pendant que le décor tourne, elle écrit le mot « déjà ? » sur chaque panneau blanc qui sépare les différents espaces. Déjà ? Déjà la mort ? Déjà le passage vers le monde adulte ? Chacun y voit ce qu'il veut... Mais très vite, alors que le conteur raconte l'approche du loup, la tournette accélère, obligeant la chèvre à courir, à tourner en rond car il n'y a plus d'issue. Finalement, elle se laissera mourir sur une table placé dans l'un des trois espaces attendant que la lumière du jour revienne. Un combat qui aura duré toute une nuit et qui finalement n'aura pas une fin glorieuse pour la jeune Blanquette.

La symbolique de ce spectacle est donc très forte. On y voit une petite chèvre qui goûte à la liberté mais aussi une jeune fille qui cherche à pousser ses limites, à passer à l'âge adulte. Un spectacle pour enfant, certes, mais qui demande réflexion sur sa véritable visée : raconter une petite histoire à des enfants ou mettre en garde contre l'insouciance ?

*J'ai apprécié le spectacle mais sans plus. J'ai surtout apprécié le décor mouvant et vers la fin lorsque la jeune comédienne écrit sur la papier puis le déchire car j'ai trouvé la symbolique très forte. En revanche la voix off m'a perturbée. Je ne trouve pas que ce spectacle soit spécialement adapté aux enfants car la fin est très forte et agressive et ils n'ont peut-être pas vu les symboles cachés dans l'histoires mais ils ont cependant vu des choses différentes de nous à travers les actions de la comédienne (ce qui m'a parfois permis de comprendre des choses incomprises durant la représentation).*

Jane

Le spectacle « Comment ai-je pu tenir là-dedans ? » est une relecture de *La chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet, destiné au jeune public à partir de 7 ans.

Il a été présenté Jeudi 5 Janvier, Vendredi 6 puis **Samedi 7**.

La mise en scène et la scénographie sont de Stéphane Blanquet et Jean Lambert-wild ( qui avait réalisé *Le Recours aux forêts* l'an passé ).

Le spectacle débute dans le noir et la voix d'André Wilms nous présente l'histoire. La voix du narrateur va nous suivre tout au long du spectacle, nous racontant ce que nous voyons sur scène.

Le jeu de la comédienne Elena Bosco est remarquable et très joliment chorégraphié. Il faut avoir du cran pour jouer seule sur scène pendant environ une heure.

La musique de Jean-Luc Therminarias et Léopold Frey traduit de très près les sentiments de la chèvre et transforme l'atmosphère de la salle.

Le décor est lui aussi remarquable et étonnant. La tournette surprend mais constitue une très bonne adaptation de l'histoire au théâtre.

La tournette est divisée en trois parties égales, séparées par des cloisons de papier. Les trois parties ont une base de décor identique :

dans la première, on peut voir une table avec un bonhomme de chiffon assis, une malle, un tabouret ;

dans la seconde on retrouve ce même décor mais tapissé de gazon et l'espace de jeu est beaucoup plus lumineux et rayonnant ;

puis dans la dernière partie, le décor est beaucoup plus sombre comme recouvert d'une coulée de lave noircie.

On s'attend à ce que la pièce soit en trois temps du fait de la division de la tournette mais elle est en réalité en quatre temps :

1. Première partie de la tournette : Chez Monsieur Seguin : la séquence nous présente la tristesse de la chèvre, son ennui, son envie de liberté...

2. Seconde partie de la tournette : Dans la montagne : nous découvrons la joie et la liberté qu'éprouve la chèvre.

3. Troisième partie de la tournette : Dans la montagne : la chèvre commence à avoir peur du loup qui rode.

4. Dernière partie du spectacle : Dans la montagne : nous sommes les témoins du combat qui s'effectue entre le loup et la chèvre sur les trois parties à la fois, le socle se met à tourner de plus en plus vite.

Ce qu'il y a d'étonnant c'est que nous ne voyons pas un autre comédien jouer le loup car, la chèvre est le loup !

La réflexion est donc intéressante, nous battons-nous avec nous-mêmes nous aussi ? A-t-on peur de soi-même ?

L'ambiance tout au long du spectacle est assez morbide et glauque. La voix du narrateur, grave et tragique accentue cet effet lugubre. Il n'y a que quand la « chèvre » est censée être heureuse que l'atmosphère se détend un peu, mais on sent l'angoisse planer car on sait depuis le début ce qui attend notre petite intrépide.

Personnellement, je n'aurais pas emmené mes enfants à ce spectacle, bien que le public jeune de la salle ait paru (en majorité) plus amusé qu'effrayé...

Anais

À Equinoxe, le vendredi 6 janvier 2012, nous assistons à un spectacle jeune public (à partir de 7 ans) : *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?* Adaptation libre de la célèbre Chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet, la mise en scène est élaborée par Jean Lambert-Wild et Stéphane Blanquet. C'est un aspect mystique et onirique de la fable qui est mis en valeur tout le long de la représentation.

On a tous déjà entendu l'histoire de Blanquette, la jolie chevrette si chère à Monsieur Seguin. Ici elle est justement interprétée par Elena Bosco, qui, même si elle ne mime pas l'animal, reste est muette. Sa présence sur scène est remarquable, d'autant qu'elle doit assurer à elle seule toute la représentation. On voit donc sur le plateau la jeune Blanquette se déplacer, de tableau en tableau. En effet, pour la scénographie, le choix d'une tournette a été fait, ce qui permet de changer de décor (entre forêt verdoyante et paysage dévasté) sous les yeux du spectateur et en toute fluidité. Ces changements de cadre s'accompagnent d'une musique étrange, composée par Jean-Luc Therminarias, Léopold Frey : parfois des cliquetis oppressants, parfois des chants d'oiseaux... Tous ces éléments permettent au public de s'approprier l'histoire encore plus facilement.

C'est cependant un autre aspect de ce spectacle qui est le plus intéressant : chaque personne a une impression différente. Par exemple, les enfants riaient souvent alors que certains lycéens -dont moi- restaient enfoncés dans leurs sièges ! Les visions (surtout en fonction de l'âge) de cette pièce sont multiples. On y évoque des sujets comme la liberté ou la mort, au spectateur de l'interpréter comme il le veut. Certains adultes pourraient être heurtés par le côté lugubre de la pièce, mais les enfants perçoivent les choses différemment. *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?* est un spectacle à voir en famille où à la fin, vous devriez demander aux plus jeunes leur explication de l'histoire; vous pourriez comprendre des choses insoupçonnées.

Linh Lan

« C'est un spectacle pour enfant » nous avait-on dit. Je suis d'accord. Stéphane Blanquet et Jean Lambert-wild ont revisité la fable d'Alphonse Daudet, et nous ont offert une trame, une base, que nous pouvions chacun compléter grâce à notre imaginaire. C'est pour cela que je pense que ce spectacle était parfaitement adapté aux enfants, doués d'une très grande imagination, et qui ont pu construire leur propre histoire. Le plateau, le jeu, la voix du narrateur, les objets qui peuplaient la scène étaient « vides » ; et chacun d'entre nous a rempli ce manque de « matière » par son imaginaire, son ressenti, son vécu. Quand on a demandé aux enfants la signification de certains passages du spectacle, les réponses étaient toutes différentes, et pourtant aucune n'était fautive, aucun n'avait compris l'histoire de la même façon. Certains ont rit, d'autres ont pleuré. Nous sommes arrivés avec certaines clefs du spectacle qui nous ont enfermé dans une vision unique, nous avons vu le spectacle à travers des « lunettes » qui, pour ma part, ont gâché le spectacle. Je suis restée bloquée sur une seule image ; la sexualité. Certes, cette fable pourrait être une mise en garde des jeunes filles, à l'image du Petit Chaperon rouge, contre une trop grande liberté, mais ce n'était pas le thème principal. La liberté en opposition à l'enfermement, les dangers qu'elle représente, étaient pour moi les vrais thèmes de l'histoire. A cause de cette vision du spectacle, chaque élément du décor, la gestuelle, jusque dans la voix du narrateur m'ont semblés froids, noirs, l'atmosphère était insupportable. Même lorsque Blanquette est censée être heureuse, dans la forêt par exemple, l'ambiance de la scène était morbide. Lorsque la chèvre lance les pétales de fleurs en l'air, je n'ai vu qu'une chèvre qui dépouillait son berger, qui jetait ses tripes dans le ciel, et finissait par dormir dans la carcasse. Horrible. Les enfants eux, n'avaient pas de préjugés concernant cette histoire, ils l'ont donc mieux

comprise que nous, ils ont pu voir la joie de la chèvre, ils ont pu voir le combat entre la chèvre et son destin, et non pas une scène de viol. Ils ont compris les enjeux de la pièce ; être libre ? D'accord, mais pas trop, sinon, qui sait ce qui peut nous arriver.

Je ne sais pas quoi dire de plus, je ne peux pas dire que je n'ai pas aimé ce spectacle, mais je peux dire par contre que je ne l'ai pas compris. Je regrette vraiment de n'avoir pu apprécier ce spectacle à sa juste valeur. Par contre, je ne l'ai pas dit jusqu'à présent, mais je reconnais la performance d'Elena Bosco, qui a réussi à vraiment réussi à interpréter une chèvre, grâce à une gestuelle parfaitement adaptée, une présence « animale ».

Camille

Certains d'entre vous n'ont peut être plus peur du noir, mais pourriez vous rester de marbre face à un tel spectacle ?

**Déjà?** Vous avez déjà grandi et elle semble bien loin la petite chèvre de Monsieur Seguin. Ce conte d'Alphonse Daudet sur cette belle Blanquette devient pour Jean Lambert-Wild

*Comment ai-je pu tenir la dedans?* Enfants aux yeux écarquillés, apeurés.

*Comment ai-je pu tenir la dedans?* n'est pourtant pas restreint à un jeune public. Ce dernier change, certes inconsciemment, la manière de jouer de la comédienne, Elena Bosco.

Vois-t-on sur scène une femme, ou Blanquette attachée à « cette maudite corde qui vous écorche le coup » ?

Là où adultes perçoivent gravité, le regard innocent enfantin voit simplicité. Certes cette gravité les dépasse mais ils la ressentent. Ils comprennent, ne sont plus soumis à une protection infantilissante mais doivent affronter des thèmes difficiles : la mort notamment. Certains éléments échappent aux adultes à cause des codes qui régissent notre société et la scène d'un théâtre. Tandis que d'autres échappent aux enfants peut être trop jeune pour les percevoir.

Venez vous perdre ou vous retrouvez, accordez un instant de votre vie à l'oubli des règles, apprenez à les transgresser pour vous affranchir.

Pétales de papier, jeu d'éclat -femme sensuelle se douchant ?-, poupées de chiffon, manège enfantin? qui tourne, tellement vite qu'il effraie (le loup).

*Tourne tourne carrousel, déchire toi papier, palette de couleurs, envolez vous limbes*

Vous êtes conviez dans l'histoire onirique de Jean Lambert-Wild.

Le temps s'évade. Dans une course effrénée l'innocence perd, se perd, on se perd. Peut être, - malgré nous, malgré les codes blâmables- pour mieux renaître.

Venez découvrir émerveillement et désillusion avec vos enfants.

Spectacle à partir de 7ans.

Pauline

Au théâtre d'Equinoxe, nous sommes allés voir le vendredi 6 janvier avec des primaires et des collégiens un spectacle de Jean Lambert Wild intitulé "Comment ai-je pu tenir là dedans" reprenant le conte D'Alphonse Daudet, La chèvre de monsieur Seguin.

Avant même le début du spectacle, des rires d'enfants, des chuchotements s'amplifiaient par leur nombre de plus en plus croissant jusqu'à couvrir les 'chut' inefficace des instituteurs. Soudain, la salle s'éteignit, mais le bruit des enfants redoublait. Puis, un bruit strident accompagné d'une voie sombre terrifia les adultes ; c'était le narrateur qui, du début à la fin ne cessera de compter l'histoire, ne laissant à aucun moment la comédienne s'exprimer par la parole. Sans les enfants, une atmosphère lugubre se serait installée, et aurait atteint tout les visages : les yeux rivés sur la scène, noire, un corps fixé essayant de vivre l'instant d'après en oubliant l'instant présent. Une habitude que les adultes ont de toujours vouloir prévoir, pour ne pas se faire surprendre. Mais eux, angoissés ou heureux, riaient encore. Pour les enfants, il ne se passait rien, ils entendaient juste un son et une voie, sans chercher à l'analyser ou à lui donner un sens, simplement, ils écoutaient.

Le rideau se leva et un magnifique décor apparut : un cercle en bois en guise de sol, divisé en trois parties séparées d'un papier blanc. Dans chacune de ces trois parties, un coffre à gauche, une table penchée à droite et un fauteuil devant la table avec un mannequin assis dessus et courbé sur la table. La seule différence entre ces parties est la lumière et le décor du coffre. Comme présence sur le plateau : une comédienne, seule, enfant puis femme, ayant un goût pour la liberté démesuré, trop grand, trop adolescent. Quand Monsieur Seguin s'aperçoit que sa petite chèvre voudrait, comme les autres, aller dans la montagne pour gambader des les prairies vertes, il l'enferme afin de la préserver. Mais elle, avide de liberté, elle réussit à s'échapper, et court vers l'endroit tant rêver. La comédienne coupa le papier et passa de l'autre côté, dans la montagne. Elle ouvrit le ventre du mannequin et en sortie des pétales de toutes les couleurs, les jeta en hauteur afin de montrer sa joie. Elle s'enivrait d'herbe grasse, jusqu'au soir. Elle coupa de nouveau le papier et passa dans le troisième espace, assez lugubre. Elle fit alors la rencontre du loup. La fin de cette pièce est d'une extrême beauté. Symbolisant le combat avec le loup, elle court tout autour du poteau, qui est situé au milieu du plateau, en arrachant le papier séparant les trois moments de sa vie. Le sol tourne de plus en plus vite, et elle pour échapper au loup incarné par ce sol, court avec fureur et fait de multiples tours. Elle jette le papier sur les spectateurs à la plus grande joie des enfants, qui se jette dessus. Cette mise en scène donne un caractère tragique, lugubre à la vie de cette jeune femme. C'est fini, elle à atteint l'âge adulte. Il n'y aura aucun retour possible, d'où l'absence d'espoir chez les spectateurs influencé par la mise en scène. Est elle plus libre depuis qu'elle s'est dévêtue des habits de l'enfance ? Le fait de remettre sa robe blanche à la fin, n'est ce pas un moyen de signifier le regret d'une vie innocente ? Peut on se permettre de montrer aux enfants un spectacle aussi fataliste ? Le metteur en scène aurait pu laisser à l'enfant l'espoir d'une solution. Et même si ces âmes sont trop souvent qualifiées d'innocentes, ne sont elles là, pas trop prises au sérieux?

Alix F.

« Comment ai-je pu tenir là dedans » est une pièce de théâtre de Jean Lambert-wild et de Stéphane Blanquet qui a été donnée en représentation le 6 et 7 janvier sur la scène nationale d'Equinoxe.

Cette pièce est jouée par Elena Bosco, accompagnée de André Wilms qui nous raconte l'histoire d'une petite chèvre par le biais d'une voix off.

C'est l'histoire d'un homme vivant seul avec sa chèvre. Il l'aime et la chérit de tout son possible mais cette dernière est vraisemblablement insatisfaite ! Elle voudrait découvrir la montagne ainsi que sa liberté qu'elle trouve restreinte. Malgré les interdictions et les menaces de l'homme, elle trouve le moyen de s'échapper discrètement et commence sa nouvelle aventure. Alors qu'elle se régale des joies de sa liberté nouvelle, elle ne voit pas le loup arriver, celui dont lui avait pourtant parlé l'homme....

Bien que cette fable soit destinée aux enfants, il semblerait que les adolescents soient le public le plus visé. En effet, cette reprise d'une fable d'Alphonse Daudet intitulée « La chèvre de M. Seguin », comporte plusieurs sujets sensibles que les enfants ne peuvent pas forcément saisir comme la sexualité ou la perte de la virginité entre autres. Certes les thèmes de l'enfermement ou de la mort sont importants pour leur développement cependant l'ambiance générale n'était pas propice.

Le timbre de voix d'André Wilms était sinistre et tragique à la fois et rendait l'atmosphère sombre et glaçante. La musique était parfois stressante ou nous plongeait en pleine nature par des chants d'oiseaux ou encore les grondements du loup.

La scénographie était particulièrement intéressante car grâce à une tournette nous pouvions suivre la chèvre durant son escapade. En effet, en trois compartiments nous passions d'un lieu à un autre. La sobriété du décor nous laisse nous imaginer l'univers de la chèvre.

Les costumes étaient très sobres, une robe blanche au début puis une noire à la fin, ce qui nourrissait bien, sous forme de métaphores, les thèmes traités dans cette pièce.

La comédienne avait un jeu très juste. Elle était particulièrement présente sur scène alors qu'elle sautait, courait, déchirait ou dansait, elle occupait tout l'espace. A la surprise générale, celle-ci est restée silencieuse pendant toute la pièce.

Le tableau de fin était profondément marquant ! Après une grande agitation, elle est sur le dos, comme morte alors que la tournette continue sa course à grande vitesse... Un calme déroutant après ce long moment de pression.

En partant le public semblait un peu chamboulé mais dans l'ensemble avait pris du plaisir à regarder cette pièce. Enfants et adultes étaient malgré tout soulagés de quitter cette atmosphère sordide.

Gaëlle

Le titre de l'œuvre montre en premier lieu toute l'angoisse que nous avons pu avoir durant tous les moments de la pièce. En effet, alors que le spectacle que nous avons vu était destiné à des enfants de plus de 7 ans, nous nous sommes aperçus que la pièce était en plus d'être destinée à des enfants elle pouvait être vue par tout âge. Nous même étant plus des enfants mais de grands enfants, avons vu cette pièce comme un appel à différents sujets de la vie

comme la sexualité, l'amour, la mort et la peur. Dans la salle la majorité des spectateurs étaient des enfants et leurs réactions à la vue de ce spectacle était comme surprenante. Car lorsque la scène était ressentie comme mystérieuse, angoissante et attirante à la fois, les enfants poussaient des rires, pour certains des éclats de rire comme si elle leurs rappelait un de leurs dessin-animé comique. Comme nous le disions, la pièce a été Conçue pour un public âgé de plus de 7 ans. La pièce de Stéphane Blanquet et Jean Lambert-wild est chargée de toute la simplicité propre aux grands contes qui auraient bercé nos enfances. Dans la pureté faussement naïve qui éveille l'imagination, la fascination et les interrogations des enfants, autant qu'elle bouscule les adultes dans la méditation des représentations du spectacle. C'est en cela que les enfants rigolaient et que nous, nous nous interrogeons sur ce que chaque image voulait nous dire. Nous avons, adultes et enfants une vision complètement différente des « choses » de la vie.

Parlons maintenant de la scène en elle même. Nous avons sur scène un plaque tournante ( tournette ) qui transcrivait à mon égard les différents lieux, les humeurs et les temps de l'histoire. Entre la montagne, la ferme de monsieur Seguin, la joie, la peur et je jour et la nuit. Nous avons toutes ces représentations sur cette tournette coupée en trois lieux. Au début du spectacle, la chèvre jouée par Elena Bosco, était habillée de blanc signifiant alors la pureté la naïveté. Un peu comme la naissance ou alors l'enfance. Monsieur Seguin, lui est réduit ici à une grotesque poupée de chiffon, ne parle pas, et n'est pas un humain. Le loup lui n'existe pas on ne le voit pas, si ce n'est que sa représentation peut être confondu à celle de la chèvre lorsqu'elle que nous la voyons tout en noir. Symboliquement nous pouvons alors dire que cette partie du loup en la chèvre peut nous laisser dire que l'être vivant au fond de lui même, dans son inconscient a ce côté maléfique attiré par le mal, par la corruption de l'âme. Cette approche nous pouvons la faire car la chèvre durant sa dernière nuit, a comme une certaine folie qui la pousse à déchirer le décor pendant que la plaque tournante tourne de plus en plus vite. Nous avons la vision de la mort de la chèvre qui n'a pas été comprise par les enfants selon moi.

Durant toute la représentation du spectacle nous avons par la voix sobre et profonde du narrateur André Wilms, nous avons une certaine angoisse sur des moments qui devraient être joyeux comme par exemple avec le passages des pétales de roses que la chèvre lance sur scène. C'est un passage qui inspire la liberté, la sensualité mais la voix monotone du narrateur nous laisse septique. C'est ce détail du spectacle qui me laisse septique et donc me pousse à dire que je n'ai pas aimé la pièce dans son intégralité. Car les parties dansées, le coté mystérieux eux m'ont beaucoup fascinés car les enfants dansaient avec la chèvre avec leurs mains tout en étant assis sur leurs dossiers. Le spectacle pour ma part venait non pas de la scène mais plus du côté des enfants car nous pouvions les entendre parler, rire et s'exprimer de façon libre même si les instituteurs leurs disaient de se taire. Au moment où la comédienne écrit « Déjà ? » les enfants lisaient à voix haute ce qu'il y avait écrit sur le papier blanc chose qui était assez marrante car ils laissaient faire leurs impulsions sans ce dire qu'il ne fallait pas parler.

Nous pouvons conclure cette critique en disant que la pièce a été un succès auprès des enfants de certains adultes et aussi d'adolescents. Nous avons en effet vue pratiquement tous les pré-supposés de la pièce en distinguant à chaque fois ce que voulait dire les images.

Nous avons vu un spectacle de théâtre car nous avons pu faire une grande différence avec la danse, en effet le personnage de la chèvre a été joué et non seulement chorégraphié du début à la fin. Je ne dis pas que la danse a été un rôle minime dans la représentation, au contraire elle jouait un rôle majeur nous laissant pendant assez fascinés.

Habib